Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89 — NOUVELLE-ORLÉANS JEUDI MATIN 18 JANVIER 1917 — NUMÉRO 150

DERNIERES DEPECHES DU MONDE ENTIER

FIASCO DES ATTAQUES ALLEMANDES PRÈS VERDUN ET SUR LA SOMME

LES RUSSES ONT REPRIS LA VILLE DE VADENI AUX GERMANO-BULGARES

LES ATROCITES EN ARMENIE

CRUELS TRAITEMENTS DES POPULATIONS ARMENIENNES PAR LES TURCS.

DES MASSACRES SANS NOMBRE

LE CARNET DE ROUTE D'UNE INFIRMIERE RUSSE.

Une jeune fille admise comme simple soldat dans un régiment en est enchantée.

Témoignage d'un professeur allemand. Le Dr. Martin Niegage, maître supérieur à l'Ecole Royale allemande d'Asie. Le Dr. Martin Niegage a été [illegible] sans [illegible] protection des alliés [illegible]

"A Arzeroum, je vis une [illegible] Ils arrivèrent traversés [illegible] la [illegible] de soldats turcs. Les [illegible] furent [illegible] les chairs [illegible] Partout il est arrivé que les Arméniens a [illegible] [illegible] sur leur [illegible] en embrassant l'islamisme, mais dans certains endroits des fonctionnaires turcs, après avoir invité les Arméniens à [illegible] une [illegible] à l'effet [illegible] reçus dans la communauté islamique, leur ont noblement répondu, pour jeter de la poudre aux yeux des Européens, que la religion n'est pas un jouet et ils ont fait tuer les postulants. A des Arméniens qui leur apportaient de riches présents, des hommes comme Talaat et Enver Bey ont à plusieurs reprises répondu, tout en acceptant les présents, qu'ils auraient préféré les recevoir de convertis à l'islam. Un de ces messieurs dit à un reporter: "Certainement nous châtions aussi beaucoup d'innocents. Mais il faut aussi nous protéger contre ceux qui pourraient devenir coupables." Tels sont les arguments par lesquels les hommes d'Etat turcs justifient les massacres en masse de femmes et d'enfants. Un ecclésiastique catholique allemand affirme qu'Enver Pacha a dit à l'envoyé du Pape à Constantinople, Mgr. Delci, qu'il ne s'arrêterait pas tant qu'un seul Arménien serait encore en vie."

Une infirmière russe Mme Tatiana Alexinsky, doctoresse qui a servi dès le début de la guerre dans les ambulances russes, a publié ses impressions dans un carnet de route dont une traduction vient de paraitre. Parmi les nombreuses anecdotes qui sont rapportées, il en est une qui mérite d'être soulignée, c'est celle où une jeune sœur servant dans l'ambulance, s'engage comme soldat dans un régiment.

Notre "doctoresse" en chef cède aux instances de la jeune sœur qui veut s'engager et demande aux officiers qu'ils consentent à l'admettre dans leur régiment. La réponse est affirmative. Notre sœur est dans une joie indescriptible. Elle revêt aussitôt l'uniforme. Ses cheveux elle les a déjà coupés à Kiew, mais nous le cachait en se couvrant la tête d'un mouchoir. Elle se présente à nous travestie en soldat; elle a l'air d'un garçon de seize ans.

Le colonel et le médecin major nous promettent de protéger notre jeune collègue, et disent qu'ils sont sûrs que les soldats la traiteront très bien. Le colonel la conduit le long des wagons de son train pour la présenter à ses hommes, auxquels il donne ces explications:

"Voilà, c'est un nouveau soldat volontaire. Serge S... qui partira avec vous. Si quelqu'un ne sachant pas écrire, veut qu'on écrive une lettre à sa famille, ou si quelqu'un est blessé et veut qu'on le panse, il n'a qu'à s'adresser à elle... Ah! diable! je veux dire "a lui," à lui, vous comprenez."

ECHOS DU VIEUX MONDE

L'INFLUENCE ALLEMANDE COMMENCE A BAISSER A LA COUR DE RUSSIE.

BERCHTOLD, CONSEILLER INTIME

PRODUCTION DE CANONS ET DE MUNITIONS EN ANGLETERRE.

Perquisitions anti-teutonnes à Pétrograd. — Un cardinal parle la langue celtique.

Pétrograd. — Depuis les années qui ont précédé la guerre, les allemands avaient pris des intrigues à la Cour de Russie. Ils parvinrent à avoir auprès de l'impératrice Alexandra, l'Allemande, avant son couronnement, quand elle était princesse de Hesse. Dès les premiers jours de la guerre, à la Chambre des seigneurs, le Baron Lerchenfeld, comte H. Lerchenfeld, fut chargé par le tzar d'exposer que l'Allemagne pouvait rendre de grands services à la Cour de Russie. Le même comte Lerchenfeld vient de répéter à peu près les mêmes paroles dans un comité de la chambre des seigneurs de Bavière, faisant en même temps l'éloge du frère du kaiser, c'est-à-dire du prince Henri de Prusse.

Le comte Lerchenfeld a cependant ajouté "qu'avec la prolongation de la guerre, ces sympathies germanophiles tendent à disparaitre entièrement." Ce personnage a ensuite donné quelques explications dont le sens nous échappe.

Bâle. — L'empereur Charles 1er garde comme premier Grand Maitre de la Cour, le prince de Monte-Nuevo, le petit fils de Marie-Louise. Il a choisi comme deuxième Grand Maitre, le Comte Berchtold, ancien ministre des Affaires Etrangères qui présidait à l'organisation des manœuvres contre la Serbie, manœuvres qui devaient aboutir à la déclaration de la guerre.

Cette nouvelle dignité conférée au Comte Berchtold lui permet d'être en communication constante avec l'empereur et elle a beaucoup plus d'importance qu'on ne croit au premier abord: le comte Berchtold devenant ainsi le Conseiller intime du jeune souverain.

Pétrograd. — Le député Pourichkovitch au nom de "La société de 1914," dont le but est de lutter par tous les moyens possible, contre l'influence allemande en Russie a envoyé l'indication d'une centaine d'endroits, à Pétrograd, et à Moscou, où sont cachés, aux fins de spéculations, d'énormes dépôts de sucre raffiné. Il insiste sur la nécessité de faire des perquisitions dans les dépôts de la banque internationale.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Gains des troupes françaises à Les Epargnes et Apremont----Combats acharnés dans la région Kasino-Schnitza, en Roumanie

Les hauts près de Combres sont pris d'assaut par les Hanovriens.— La Grèce a fait droit aux demandes de l'Entente. — Violentes explosions de mines sur le front italien. — Duels d'artillerie dans les régions montagneuses. — Manœuvriers au nombre de 60,000 sont appelés sous les drapeaux d'Angleterre. — Hauts faits de sous-marins et de gros pirates teutons.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 17 janvier. — Précédée d'un violent bombardement, une attaque massive des troupes allemandes à l'Est de Cléry et au Sud de Biaches, dans le secteur de la Somme, a été repoussée pendant la nuit de mardi. A Les Eparges, au sud-ouest de Verdun il s'est produit un assaut de l'ennemi qui fut obligé de se retirer après une lutte sanglante.

Sur les hauts de la Meuse, des patrouilles françaises ont pénétré les lignes allemandes à plusieurs endroits dans la région de Verdun et à Apremont.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Pétrograd, 17 janvier. — Le ministère de la guerre annonce que les troupes russes, en Roumanie, ont repris aux germano-bulgares, la ville de Vadeni, située six milles sud-est de Galatz.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Berlin, 17 janvier. — Le grand état-major des armées teutonnes en Roumanie communique, ce matin, que les russes ont lancé des assauts impétueux contre les positions germano-bulgares et ont été repoussés avec fortes pertes. Un régiment d'infanterie hanovrien a pris d'assaut les retranchements français sur les hauts de Combres et a fait plusieurs prisonniers.

Des troupes russo-roumaines attaquent sans répit les positions que les teutons ont capturées entre les vallées de Kasino et de Schnitza. Elles ont réussi à pénétrer nos retranchements à un endroit seulement; ailleurs il a été repoussé après des combats sanglants. Dans le voisinage de Vadeni, entre Braila et Galatz, des avant-postes turcs menacés par un nombre supérieur d'ennemis, ont dû se retirer vers le gros de notre armée.

Pendant le mois de décembre, nos artilleurs et nos aviatiks de combat ont détruit soixante-six aéroplanes des alliés sur les divers fronts de bataille, les pertes des puissances centrales n'ont pas dépassé dix-sept avions.

Dépêche Spéciale à l'Abeille

Athènes, 17 janvier — La Grèce a accepté sans réserve les conditions de l'ultimatum des alliés.

Dépeche speciale à l'Abeille.

Rome, 17 janvier. — Le communiqué officiel du ministère de la guerre, annonce: "Sur le versant méridional des hauts de Cordevole, les autrichiens ont explosé des mines dans le but de détruire nos positions de Cengia Martini, mais nous étions préparés à cet événement par des contre-mines, de sorte que la formidable explosion n'a fait très peu de dommages tandis que les retranchements de l'ennemi en ont énormément souffert. Le brouillard sur les régions montagneuses et des chutes intéressantes dans les vallées retardent de beaucoup les opérations militaires, et ne permettent que des tirs isolés d'artillerie.

NOTE. — Les dépêches publiées par le ministère de la guerre à Vienne, déclarant que les explosions de mines ci-dessus mentionnées ont causé des dégâts énormes aux positions italiennes sont absolument inexactes.

Dépêche Spéciale à l'Abeille

Londres, 17 janvier. — Plus de soixante mille hommes sont rappelés des régions agricoles et des établissements industriels d'Angleterre pour être incorporés dans l'armée active. Ils seront remplacés par un nombre égal d'hommes enlevés du cadre de réforme.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 17 janvier. — Les sous-marins et les gros navires de guerre allemands déguisés en vaisseaux de commerce, redoublent leurs efforts pour détruire les vapeurs de quelque nationalité qu'ils soient belligérante ou neutre — et tout récemment ils ont coulé huit navires anglais et deux navires français. Deux vapeurs anglais ont été capturés et saisis par un gros pirate teuton. Les exploits de ce dernier écumeur des mers sont, en ce moment, signalés dans l'océan Atlantique au large des côtes du Brésil.

Le vapeur belge "Sandland," a été stoppé le 4 décembre, au large de la côte d'Irlande par le croiseur allemand "Moldavia," mais a été permis de continuer sa route, le chargement étant composé de marchandises diverses consignées à la commission américaine de secours belge.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Copenhague, 17 janvier. — Les journaux officieux allemands déclarent que les sous-marins "Deutschland" et "Bremen" ont été ni coulés, ni capturés par des croiseurs anglais; le "Deutschland," disent-ils, a quitté tout dernièrement le port de Brêmen," est en croisière dans la Méditerranée et dans le golfe de Botnie.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Rome, 17 janvier. — Les journaux italiens ont publié des commentaires sur l'attitude de "preparedness" des Etats-Unis. Le "Messaizero" de Rome dit que le président Wilson quoique prêchant la paix, promet et approuve

Suite 4me Page.

LOUISIANE ET MISSISSIPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

LE GOUVERNEUR PLEASANT SOUFFRE DE LA CRIPPE.

Citoyens de Monroe à la recherche d'un bandit noir. — Une grève de peu de durée.

LOUISIANE.

Baton Rouge, 17 janvier. — Le gouverneur Pleasant est alité; il souffre d'une attaque de la grippe survenue après un gros rhume qu'il avait pris il y a quelques jours.

Monroe, 17 janvier. — La police et plusieurs citoyens armés sont à la recherche d'un bandit noir qui a assailli et dévalisé Mme Lucy Green à sa demeure ce matin au point du jour. Elle s'était levée de bonne heure et pendant qu'elle allumait le fourneau de cuisine, un nègre bondit sur elle, la terrassa, la saisit à la gorge et lui enleva la somme de 300 dollars en billets de banque qu'elle cachait dans son corsage. Le misérable prit la fuite. S'il est pris par les citoyens exaspérés de tant d'audace, le nègre sera certainement lynché.

Ponchatoula, 17 janvier. — Eddie Yochim, âgé de 10 ans, fils d'un fermier du voisinage a eu trois doigts de la main gauche enlevés par l'explosion d'une cartouche de dynamite qu'il grattait avec un couteau. L'enfant est soigné au sanatorium ici.

Plaquemine, 17 janvier. — Deux puits seront bientôt forés sur les terrains pétrolifères de Bayou La Rampe par la "Plaquemine Oil & Gas Company." Les travaux sont sous la direction de M. A. W. Allison, de Shreveport.

New Roads, 17 janvier. — Ben Lindsey, nègre, accusé de vol à Baton Rouge et qui s'était enfui à New Roads a été arrêté ici par le député shérif Joe Désambre. Le prisonnier ayant feinté de s'évader fut abattu d'une balle de revolver et conduit à l'hôpital par l'officier.

Independence, 17 janvier. — La "Mercantile Association of Independence," société composée de commerçants, d'industriels et de fermiers a été organisée aujourd'hui, et les officiers suivants ont été nommés: Président, J. Gordon Kemp; vice-présidents, A. Gumelsky, L. Scala, W. N. Wilson; trésorier, P. E. Deslondes; secrétaire, J. C. Orfanello; directeurs, Sidney A. Loth, P. Laville, A. Kluchin.

Lac Charles, 17 janvier. — La construction de bonnes routes dans la paroisse Calcasieu est déjà en pleine activité. Plus de $900,000 seront déboursés pour des améliorations publiques.

Bâton Rouge, 17 janvier. — Les destroyers américains en tournée de re-

Suite 4ème Page

LETTRE D'UN PARISIEN

DIFFEREND ENTRE ACTRICE ET LINGERE EST REFERE AU TRIBUNAL.

UNE QUESTION DE SURCHARGE

PERILS DU COMITE SECRET DE LA CHAMBRE

Le peuple a dit "Ce sont des bons à tout qui ne sont propres à rien."

Dans un excellent et très substantiel discours, M. Raoul Peret, rapporteur général du budget, a donné de bons conseils pour engager ceux qui ne sont pas sur le front à redoubler d'économie. Ces préceptes formulés du haut de la tribune ne semblent guère préoccuper certaines dames de Théâtre, et on jugeait hier au référé un différend qui ne dénote pas une grande préoccupation de modération dans le luxe et la dépense. Une marchande de linge fin, une dame Thérèse Blanchet avait pratiquée une saisie foraine au préjudice d'une actrice en vogue Mme Mary Garden, pour une somme de 28,620 francs, montant du linge fourni depuis quelques mois. Que de pantalons ornés de dentelles, que de chemises de nuit pour un tel prix! l'actrice se défendait en prouvant qu'elle avait déjà versé 8,620 francs, ajoutant que les divers objets, soie et fils étaient loin de valoir le prix demandé par la marchande de ces toilettes intimes.

On aurait compris que deux avocates se présentassent pour discuter ce différend, dentelles, batistes, guipures, fanfreluches et chiffons sont de leur ressort. Ce sont deux graves avoués qui ont présenté des observations et le président Servin assez embarrassé a nommé un séquestre qui appréciera la valeur de tous ces ornements qui sont d'un usage personnel et nous dirions volontiers d'usage pour le petit comité, le comité secret, celui où peu de gens pénètrent, du moins nous avons le droit de le supposer.

Le comité secret de la chambre, — celle du Palais Bourbon — a siégé dix jours et les débats en ont été précieusement recueillis par les sténographes qui ont consigné de fidèles comptes-rendus que le public connaitra après la guerre. On a parlé de tout durant ces dix longues séances — excepté des massacres des Français à Athènes — sur lesquels M. Briand a refusé de donner des détails. On a convenu deux choses importantes: d'abord remplacer le général Joffre qui a paru bien somnoler depuis la bataille de la Marne et ensuite de restreindre les ministres en appelant des hommes à hauteur — même s'ils ne font pas partie du gouvernement — au maniement des affaires. C'est l'avènement préconisé des compétences. La plupart du temps la composition des cabinets est soumise aux fantaisies de groupes et on appliquait la fameuse théorie raillée déjà de son temps, par Beaumarchais: "Il faillait un calculateur c'est un danseur que l'on choisit." C'est ce qu'exprimait dans une phrase concise et lapidaire, phrase qui restera, M. Charles Benoit, qui dans la séance du 31 janvier dernier disait: n'importe qui étant bon à

Suite 4ème Page